

Département de la Dordogne
DOSSIER D'INVENTAIRE
PETIT PATRIMOINE RURAL BÂTI DU PÉRIGORD

CONSEIL GENERAL
Conseil d'Architecture d'Urbanisme
et d'Environnement de la Dordogne
(C.A.U.E. 24)

LA PIERRE ANGULAIRE
Fédération des Aînés ruraux
de la Dordogne
(Association loi 1901)



Arrondissement : Périgueux

Canton : Vergt

Commune : Vergt

Lieu-dit : Boirac

Edifice : Croix

DOSSIER N°

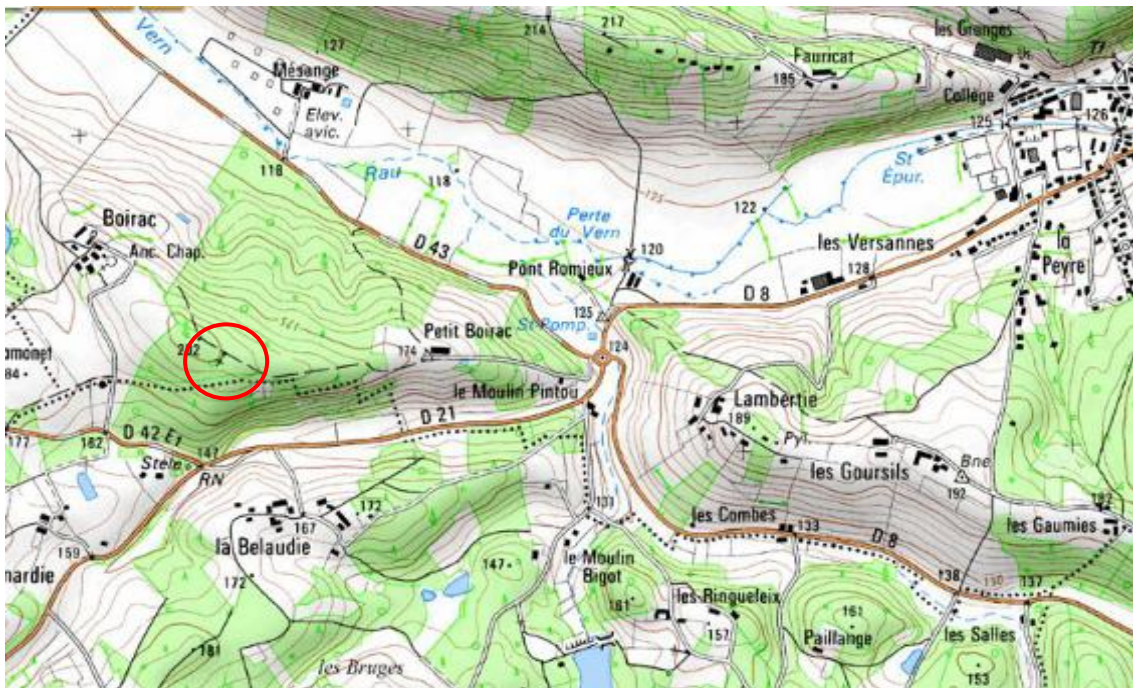
LOCALISATION GEOGRAPHIQUE

Cartes IGN 1/25000° série bleue : 1835 E Villamblard

Longitude (référée au méridien international) : 0° 40' 52 »

Latitude Nord : 45° 1' 12,73 »

Altitude : 200 m



LOCALISATION CADASTRALE**Cadastre en date du :****Echelle : 1/1000°****Section : O F****Feuille n°****Parcelle N° 657****Superficie :****Nature : Bois****Propriétaire : Jean-Claude Boissel**

LOCALISATION CADASTRALE ANCIENNE

Cadastre en date du : 10 décembre 1829

Echelle : 1/2500°

Section : Peyrafon

Feuille N° F 3

Parcelle N° 1019

Superficie 3 Ha 24 a 70 ca

Nature : Bois (chêne)

Propriétaire : Gérôme Labat

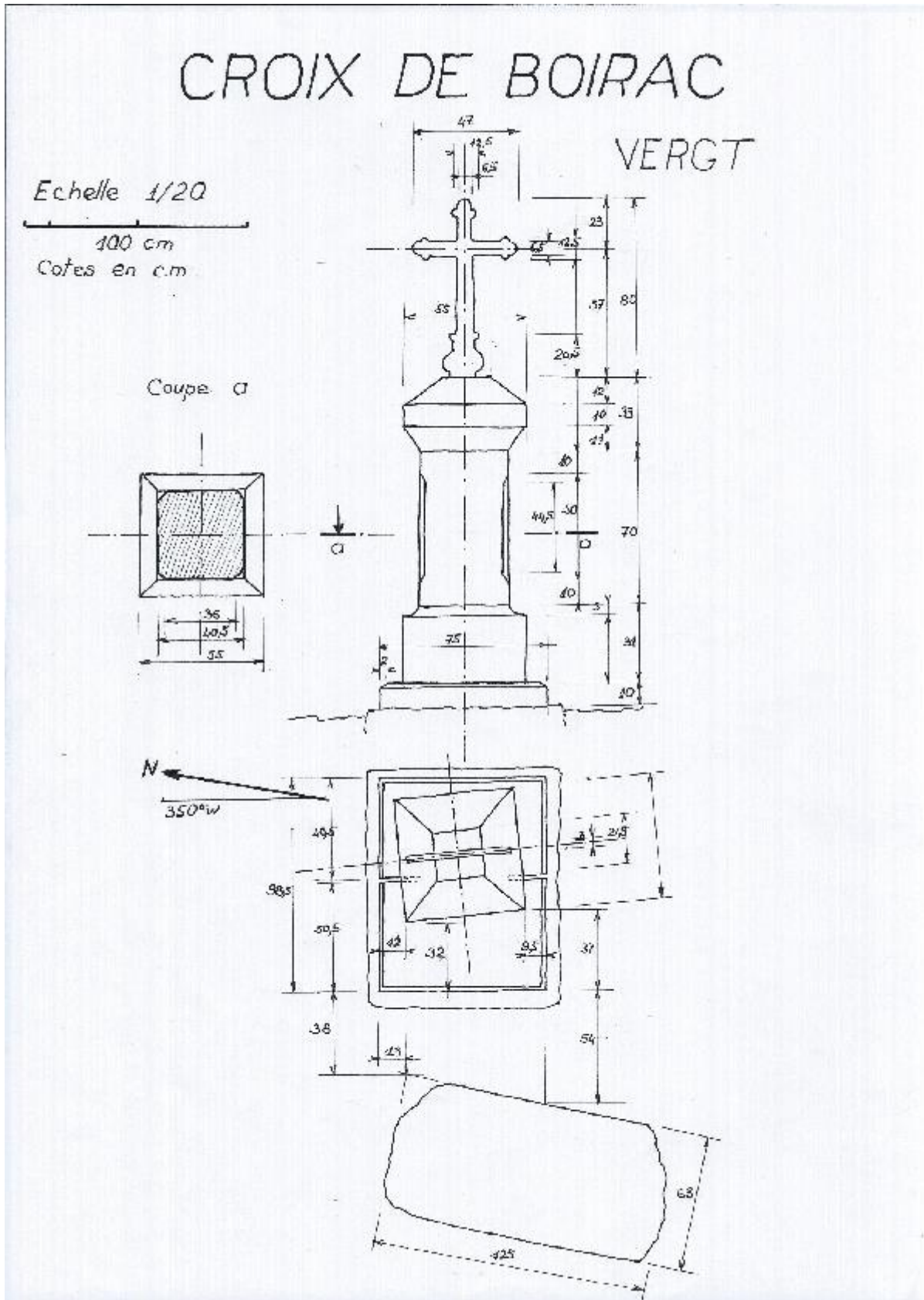


A l'époque du cadastre napoléonien, le « château » et les terres environnantes, dont celle où est érigée la croix, appartenaient à un même propriétaire, Gérôme Labat, acquéreur de nombreuses propriétés après la Révolution. La propriété est vendue à Joseph d'Auteville en 1855 et l'ensemble restera groupé. Il sera transmis à la famille de Montagut par alliance, puis à la famille de Douet au début du XX^e siècle, dans les mêmes conditions. Aujourd'hui, l'ensemble est dispersé et le château appartient à Steven Traast et les parcelles boisées, dont celle qui nous intéresse, à Jean-Claude Boissel, habitant de Saint Maime de Pereyrol. (AD 63P976 et 977 et 3 E17079)

PHOTOGRAPHIE AERIENNE



DESCRIPTIF GRAPHIQUE



DESRIPTIF

La croix est située tout près du sommet de la butte, dans un bois, en bordure nord du chemin rural reliant Boirac au Pont Romieux par Petit Boirac, dans la pointe de la parcelle 657 délimitée par ce chemin et un chemin forestier au nord. Le plan de la façade du socle de la croix est orienté pratiquement nord-sud, à 350° ouest. La croix elle-même fait un angle plus prononcé avec le nord (345°), à la suite probablement d'un choc par un véhicule ou un engin de débardage. Toutefois, les différents éléments qui ne sont plus parfaitement alignés sont représentés de face sur la vue en élévation.

Le piédestal est en pierre calcaire. Sur une fondation en maçonnerie repose un socle constitué de deux moellons non jointifs et dont l'arrête est abattue par un petit chanfrein renversé. Sur ce socle est posée, décalée comme indiqué ci-dessus, une base carrée dont la partie supérieure se raccorde avec le soubassement en cavet renversé. Le soubassement, également de section carrée a ses arrêtes chanfreinées sur une partie de leur hauteur. Sur celui-ci repose la table de plan carré et dont les faces verticales sont allégées par un chanfrein droit et un chanfrein renversé.

La croix est scellée sur ce piédestal dont tous les éléments sont libres et légèrement déplacés, sans doute à la suite du choc qui l'a fait glisser sur sa base. Elle est en fonte de fer moulée, le raccordement imparfait des deux parties du moule étant visible sur le profil de la croix. Elle présente deux faces identiques très ouvragées. La face avant est tournée vers l'ouest. Les bras et le sommet sont fleuronés et décorés de bouquets. La base présente un élargissement comportant au centre une coquille surmontée d'une tête d'ange encadrée de ses ailes. Un ruban enlace la hampe et le départ des deux bras.

Il n'y a aucune inscription, ni sur le piédestal, ni sur la croix.

Devant l'édifice (côté ouest) se trouve un bloc de pierre posé en biais dont le dessus irrégulier est au même niveau que la fondation de la croix. Les grands cotés verticaux sont plans et les extrémités très irrégulières. Sa présence est inexplicée.

DESCRIPTIF PHOTOGRAPHIQUE

Vue d'ensemble



Socle vu en direction du nord



Ensemble vu de profil



Croix de face



Base de la croix vue de profil





Détails

HISTORIQUE

Le seul élément dont nous disposons, malgré les recherches effectuées au presbytère de Vergt et aux archives de l'Evêché, proviennent des écrits du chanoine Hyppolite Brugière (1831-1922). La partie du manuscrit intitulé « l'ancien et le nouveau Périgord » décrypté et publié par l'association Vergt patrimoine, concernant la commune de Vergt, fait état de Boirac dans les termes suivants :

« Les registres paroissiaux signalent aussi au XVIII^e siècle dans la paroisse de Saint Jean (de Vergt) une chapelle à Boiras, dans laquelle fut enseveli le 3 février 1771 Jean Baptiste Jeanjay, écuyer, seigneur de Boiras. Elle existe encore et on y célèbre quelquefois la messe »

Il n'est pas question de la croix, et le plus proche voisin, monsieur René Chançard, habitant Petit Boirac ainsi que monsieur Boissel, propriétaire du terrain sur lequel la croix est érigée, ne disposent d'aucune information sur cet édifice.

La traversée du bois dans lequel elle a été érigée évoque un parc de château ou un arboretum en raison de la présence d'essences peu fréquentes dans la région, voire exotiques telles que des hêtres pourpres, des chênes d'Amérique et des pseudo tsuga (sapin de Douglas) de grande taille. Si cette hypothèse est fondée, on peut en déduire que la croix a été installée par le propriétaire du château de Boirac.

Le décor de la croix autorise à avancer une fabrication d'époque Second Empire, ou ultérieurement, les moules utilisés pour la coulée pouvant être réutilisés quasiment indéfiniment. En effet, cette croix en fonte de fer a été coulée dans un moule en sable dont les deux parties ont été façonnées à partir d'un unique modèle, ce que démontre la parfaite identité des deux faces. Si le moule de sable était détruit après chaque coulée, le modèle qui constituait l'empreinte de la croix dans le sable de fonderie était récupéré et réutilisé, contrairement au moulage à la cire perdue, technique employée pour le bronze, entre autres.

Pour l'abbé Célérier, ancien curé de Vergt, la croix évoque une croix de cimetière. L'ange désignerait la tombe d'un enfant. L'amphore évoque le sang du Christ. En ce qui concerne la pierre située devant la croix, il pourrait s'agir d'une pierre tombale ou d'un autel.

Sources :

Chroniques paroissiales de Vergt, N° non daté (entre 1927 et 1929)

Chanoine Hyppolite Brugière-L'ancien et le nouveau Périgord-Vergt

Témoignages

Abbé Jean Claude Célérier

René Chançard

Jean-Claude Boissel

DEVENIR DE L'INSTALLATION

Cette croix est manifestement abandonnée et n'est plus connue que des chasseurs et randonneurs. Proche du chemin, elle est exposée aux dangers de la circulation des engins forestiers et agricoles. En témoigne le fait qu'elle a été bousculée et aurait pu être renversée. Toutefois, ses divers éléments sont en parfait état.

RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS**Nom et prénom des rédacteurs :**

Aliette Grelier
Marylène Beau
Josette Mayeux
Luc Mayeux

Dossier achevé le 3 mai 2013

Date de dépôt au CAUE